Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 10

Artikel: La voix valaisanne : celui qui était toujours pressé !
Autor: Michelet, Marcel
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231044

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA VOIX VALAISANNE

Celui qui était toujours pressé!

Il y avait déjà un bon moment que Jean-Louis était en bas devant la maison, installé au volant de sa machine, et klaxonnait, klaxonnait tant qu'on aurait dit qu'il voulait renverser le village.

Jean-Louis était député et il voulait partir pour Sion ; il était invité à la soirée dansante de la Société des hôteliers.

Jean-Louis avait une femme encore jeune et jolie, et une fille de dix-huit ans encore plus belle que sa mère. Il était si content de les conduire toutes deux au bal, sûr qu'elles obtiendraient un grand succès. Mais lui, il était un de ces hommes qui sont toujours pressés, et les deux femmes ne l'étaient jamais. Quand il eut fini de tourner son jardin, il monta vite se changer, puis dégringola l'escalier en criant :

— Vite, vite, moi je suis député, je ne dois pas arriver en retard ; on dira que je ne suis pas poli.

Mais les deux femmes avaient acheté des robes et ne pouvaient se décoller du miroir. Quand l'homme eut assez de klaxonner, elles arrivèrent quand-même ; il leur fit une semonce et démarra à pleins gaz.

Au bal, bien sûr que les deux beautés eurent leur succès. Mais on regardait aussi Jean-Louis, et bientôt tous les regards furent braqués sur lui. Chose curieuse, on regardait surtout ses pieds et on souriait avec un air de dire :

« De beaux souliers comme ça, on n'en voit pas souvent. »

N'y comprenant rien, Jean-Louis se disait :

« Qu'est-ce qu'ils ont tous à regarder mes pieds. Ils sont comme ceux des autres. »

La femme et la fille remarquèrent le succès de Jean-Louis et regardèrent comme tout le monde : dans sa hâte, Jean-Louis avait mis un soulier noir et un soulier jaune.

Naturellement, il fut pressé de disparaître et, depuis ce jour, il ne reprocha plus aux femmes de mettre le temps qu'il faut pour s'habiller.

Marcel Michelet.

(Voir le texte patois dans les pages valaisannes.)

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ
Max Rochat
Pré-du-Marché 48 Téléphone 24 29 60
Lausanne

Café-Restaurant
Vaudois
Riponne 1
HOTTINGER, KAESER & CIE

Téléphone (021) 23 63 63